

# La migration des canards

d'Elisabeth Gonçalves



Par la compagnie des *A*patrides

Equipe artistique :

Mise en scène : Anne Claire Brelle

Collaboration artistique : Agnès DUCLOS

Comédienne : Anne Claire BRELLE

Musicien pianiste : Alexandre GABRIELE

Lumières : Benoît BELLIN

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Durée : 1 heure

## Présentation et extraits – *La migration des canards* d'Elisabeth Gonçalves

La migration des canards est un texte à trois voix. Celle de l'enfant, qui subit les punitions de son père parce qu'elle ne correspond pas à ses attentes.

Moi je  
Dix ans  
Et ils m'affirment qu'ils m'évitent le pire  
Sans eux  
Moi je  
Suis destinée à être mise sur la voie qui mène  
aux caisses  
Ils me protègent  
Et moi je  
Vais à l'encontre de tout ce qu'ils font

Celle du père qui punit sous prétexte que sa fille doit être corrigée afin de devenir quelqu'un de respecté et qu'elle ne subisse pas les représentations sociales dues au fait qu'elle soit fille d'immigrés.

Il désirait  
La vie des autres  
Ceux  
Qui n'ont pas à se plaindre de leurs enfants  
De leur femme  
Ceux  
Qui peuvent rentrer chez eux et ne pas à avoir à subir la médiocrité  
De ceux qui sont sous ses yeux  
Une femme incapable de punir  
Et une enfant incapable de briller  
Unies dans leur débilite  
Pour le faire souffrir

Celle de la mère qui regarde impuissante son enfant se faire punir par le père, pensant que c'est pour son bien, et que le père doit avoir raison d'agir ainsi.

La mère  
Ne veut pas que l'enfant pense  
Qu'il y a un problème  
Elle questionne l'enfant  
Pour savoir  
Pourquoi  
Elle ne fait pas en sorte de ne pas provoquer  
le père

Trois voix qui se chevauchent et s'entremêlent dans la bouche de l'enfant.

L'enfant devenue adulte raconte les souvenirs d'un temps où, afin de la guider sur le « droit chemin », le père tentait de barricader, d'emprisonner, de bâillonner l'énergie vitale qui l'animait. La mémoire de l'enfant a conservé les mots, les coups reçus, sans pouvoir les mettre à distance, faire le tri entre ce qui a vraiment été dit et ce qui a été entendu. Son envol, elle le doit à la l'intervention de la directrice qui va, sans le savoir, l'extirper de l'oppression familiale et à sa force de croire que l'on peut toujours rêver un avenir meilleur.

## Note d'intention – *La migration des canards*

La femme adulte regarde l'enfant qu'elle a été et témoigne de son passé. Elle expose la violence du père, la passivité de la mère. Elle retranscrit les paroles et les faits et gestes de l'un et de l'autre, et se glisse à nouveau dans la tête de la petite fille qu'elle était.

Je voudrais mettre en évidence l'alternance des deux regards qui s'installe. Parfois, c'est la femme qui prend la parole, mais souvent, la fillette qu'elle a été ressurgit du souvenir pour exprimer le trop plein d'émotions qui n'a pas pu être verbalisé à l'époque.

Il m'importe de retranscrire sur scène comment l'Enfant, qui n'est pas encore douée de recul, de mise à distance reçoit, perçoit ce qui lui est dit, ce qui se joue autour d'elle, de la relation avec ses parents. L'enfance n'est pas simplement le moment de l'insouciance, il est aussi celui de l'incompréhension, le moment où s'inscrivent les traumatismes les plus indélébiles avec lesquels on se construit en tant qu'adulte.

Dans la pièce, le père bat sa fille, il souhaite pour sa fille un avenir meilleur que la réalité qu'endurent la mère et lui. D'après le père, il faut se hisser au-dessus des autres familles immigrées qui ne font pas l'effort d'apprendre à parler correctement le français, être irréprochable, car sinon, on vous rappellera sans cesse d'où vous venez, et tout sera gâché.

Dans le texte d'Elisabeth Gonçalves, le pays d'origine de la famille de l'Enfant n'est pas précisé. Et c'est bien en cela que le propos mérite d'être souligné, porté à la scène. Quel que soit l'émigration, la terre d'accueil doit-elle se mériter ? Le père est convaincu que sa fille devra faire plus d'efforts que les autres, être meilleure en classe, réussir, et pour cela, il doit la violenter afin de la mettre sur le « droit chemin ». La complexité de la situation du père accentue les contradictions dans lesquelles il s'enfonce, souhaitant que sa fille ne soit pas victime des représentations sociales liées à ses origines, mais lui-même fabriquant et projetant les mêmes carcans qu'il dénonce, sur les autres parents immigrés.

La confession de l'Enfant, raconte la liberté que l'on tente de mettre en cage, que l'on bride pour soi-disant mieux protéger, au nom de valeurs éducatives et d'honneur, de la nécessité d'affirmer sa légitimité dans un pays où l'on n'est pas né.

Je voudrais que la scène devienne un endroit de réflexion, dans le sens où l'Enfant est un de nos reflets. Chacun, bien qu'il s'agisse d'une expérience unique, quelles que soient ses origines peut donc se reconnaître à travers le miroir que propose *La migration des canards*.

On n'efface pas le père et la mère, ils nous accompagnent dans celui ou celle que l'on devient adulte. On tente de s'en émanciper, mais il y a toujours leurs voix qui chuchotent.

Dans ce spectacle, je tiens également à trouver le lieu de l'imaginaire, l'échappatoire auquel aspire l'Enfant. Malgré la surveillance du père, l'Enfant cherche le jeu, déjoue les interdits. Elle guette le moment de l'envol vers l'ailleurs, vers l'après.

Afin de mener à bien ce projet, j'ai souhaité m'entourer d'un regard extérieur et d'une aide à la mise en scène. J'ai donc proposé à mon amie metteur en scène et comédienne Agnès Duclos, dont je connais l'exigence et l'expérience, de m'accompagner - ce à quoi elle a répondu favorablement - afin que nous fassions de cette aventure un partage, afin d'aller au-delà de ce que chacune de nous connaît pour rendre toute l'ampleur et la force de *la migration des canards*.

### Un texte

Publié en 2013 chez l'école des loisirs théâtre, *la migration des canards* n'a pas encore connu de mise en scène. J'aimerais donner à entendre la poésie d'un texte brut, sans concession. Surtout ne pas devenir porteuse d'une morale, ne pas prendre la place du juge qui condamne mais questionner. Amener le spectateur à se demander comment, sans le vouloir, on s'enchaîne les uns aux autres, de peur que l'un s'échappe, que l'enfant dont nous voulons le plus grand bien ne s'engage sur une voie qui n'est pas celle choisie par nous pour lui, dans la projection de nous-même que nous renvoyons sur l'enfant afin qu'il ne commette pas les mêmes erreurs, les mêmes faux pas.

Il y a dans la pièce quand on la lit, une réelle attention portée à la mise en page, une écriture syncopée qui marque une rythmique soutenue, comme si le narrateur, dans l'urgence de dire, était en apnée. C'est cette urgence que je voudrais tenter de rendre sur le plateau, cette nécessité de rendre compte, de rapporter les paroles du père et de la mère pour mieux s'en détacher.

Il y a une force vive qui se dégage des trois regards qui se confrontent et se confondent, la mère, le père et l'enfant. La langue âpre défend l'énergie vitale qui étroit l'enfant, dont le père n'a de cesse de vouloir l'enfermer à double tour à l'intérieur du corps de l'enfant.

### Une adresse

Aux adolescents qui s'éveillent au monde, et sans parfois s'en rendre compte, fabriquent les cases desquelles ils tentent de s'échapper.

Aux grandes personnes qui regrettent le temps passé et qui projettent leur propre enfance sur les enfants d'aujourd'hui.

A tous ceux qui doutent de la puissance de l'imaginaire, ceux qui pensent qu'il n'y a pas d'issue de secours.

Lors de représentations auprès de publics scolaires, une discussion aura lieu à la fin du spectacle afin d'amener les jeunes spectateurs à évoquer leur ressenti et leurs questionnements par rapport à la pièce.

## Un espace, des personnages

Je souhaite travailler à partir d'objets marionnettiques représentant les personnages du père et de la mère. Ces objets sont issus du décor : nous sommes dans un atelier de couturière. L'enfant, devenue femme est sur son lieu de travail. Les bobines de fil, ciseaux et autres outils propres au travail de couturière vont l'aider à raconter ce morceau d'histoire, retracer le fil de ses souvenirs. Un mannequin posé là comme porte-vêtement sera parfois le personnage de la mère, ou bien, elle sera cette petite aiguille qui se soulève et pique, une petite fourmi qui travaille. Chaque objet peut devenir un personnage, chaque souvenir reprend vie sous les mains de cette couturière qui devient pour un temps marionnettiste de son enfance.

Anne Claire BRELLE, comédienne



## Equipe artistique – *La migration des canards*

### Comédienne : Anne Claire BRELLE



Anne Claire Brelle se forme aux conservatoires de Chambéry et de Grenoble durant quatre ans. Forte de cette expérience, elle décide d'aller voir la réalité du travail de plus près et est engagée comme comédienne sur plusieurs projets. Depuis trois ans, elle a principalement travaillé pour la compagnie de théâtre itinérant La fabrique des petites utopies, enchaînant les reprises de rôles et les créations, en vue de tournées internationales (Russie, Bénin, Belgique...). Elle a également été l'assistante à la mise en scène de Benoît Kopniaeff, compagnie Scène en vie, pour le spectacle *Le roi Lear* en 2011, et de Bruno Thircuir, compagnie La fabrique des petites utopies sur le spectacle *La nuit les arbres dansent* en 2014. En 2011, Anne Claire fonde la compagnie des apatrides, compagnie de théâtre amateur avec laquelle elle monte un spectacle intitulé *Les yeux baissés*. En 2014, elle reprend les rênes de la compagnie des Apatrides, dans l'objectif de monter ses propres spectacles professionnels, avec toujours à cœur qu'il nous faut aller au-delà des frontières sociales et territoriales diffuser l'art et le spectacle vivant.

### Collaboration artistique – direction d'acteur : Agnès DUCLOS



Agnès Duclos a tout d'abord été formée aux Ateliers d'Ivry d'Antoine Vitez ; à cette occasion elle a également travaillé avec Jérôme Deschamps, Bruno Bayen et Jean-Marie Winling. Puis elle est devenue professionnelle et parallèlement, elle a continué sa formation par des ateliers - Robert Cordier " Workshop ", Eduardo Gallos en Comédia dell'arte, François Lazaro pour les marionnettes - et des stages, notamment avec Sotigui Kouyaté pour le conte, Philippe Hottier pour le clown et Yoshi Oïda pour lui-même (!). Pendant 15 ans, Agnès Duclos s'est consacrée uniquement à son travail de comédienne. Elle a essentiellement joué dans des créations. Entre autres, elle a travaillé au Théâtre de La Mascara avec Claude Varry, pour la Cie Yvon Chaix, la Cie Robert Cordier et le Théâtre à Bretelles avec Anne Quesemand. Mais le besoin d'aller au-devant d'autres cultures l'a entraînée vers l'Amérique Latine, l'Inde où elle a réalisé sa première mise en scène puis au Canada où elle a travaillé pour un spectacle en tant qu'assistante de Robert Lepage. Au retour, elle a pris la direction d'un atelier-théâtre à Paris 6 / Paris 7 qu'elle a conservée pendant 10 ans, et elle anime depuis de nombreux stages et ateliers pour enfants et adultes. Elle s'est engagée dans la mise en scène avec la compagnie Tellem Chao avec laquelle elle est partie à deux reprises en Côte d'Ivoire rejoindre le Tonkpi Théâtre. Deux spectacles sont nés de cette collaboration, dont le dernier *Histoires d'Ivoire* a tourné pendant deux ans en France et à l'étranger.

## Médiation culturelle – Interventions autour du spectacle

Dans le cadre de la diffusion de ce spectacle auprès des publics scolaires, nous proposons d'accompagner les jeunes spectateurs dans l'appréhension du texte et de la mise en scène. Nous avons donc imaginé différentes interventions possibles en amont et en aval du spectacle.

Chaque représentation en milieu scolaire est suivie d'un débat d'une demi-heure à une heure dans la mesure du possible pour les établissements, entre les élèves spectateurs et la comédienne / metteur en scène ainsi que le musicien. La présence de l'assistante sociale ou de l'infirmière de l'établissement est vivement souhaitée pour aborder les thématiques du spectacle avec les jeunes.

Les interventions liées au spectacle ne sont possibles que pour des demi-groupes classes ( 15 élèves maximum). Nous restons à votre écoute pour d'autres propositions d'intervention.

### - Un parcours écriture et mise en voix (4 heures par groupe)

#### **En amont du spectacle (2 heures)**

Exercices d'écriture à partir du texte La migration des canards. Différentes consignes d'écriture sont données aux élèves, dans un premier temps des jeux d'écriture simples, tels que des listes, des consignes d'assonances ou d'allitération, à partir d'images ou de photos... Puis nous nous inspirerons des répétitions présentes dans le texte (« La mère... » ; « le père dit... » ; « l'enfant... ») pour mener les élèves vers leur propre écriture d'invention ou autobiographique.

#### **En aval du spectacle (2 heures)**

Mise en voix des textes écrits par les élèves durant le premier temps d'intervention, travail à partir d'exercices de théâtre pour perfectionner la diction, l'adresse, la respiration, l'intention du texte. Les élèves peuvent choisir leur propre texte ou choisir de le donner à lire à un autre élève et eux-mêmes lire celui de quelqu'un d'autres.

Une restitution de ce travail devant d'autres élèves ou un public peut être envisagée.

### - Un parcours improvisation et théâtre (4 heures par groupe)

#### **En amont du spectacle (2 heures)**

Jeux théâtraux afin de développer l'écoute et la relation aux partenaires ; le rapport au corps et à l'espace. Des improvisations dirigées à partir de phrases extraites du texte du spectacle seront proposées afin de créer d'autres situations de jeu possibles. Travail à partir d'exercices d'Augusto Boal (inventeur du théâtre de l'opprimé) extraits de *Jeux pour acteurs et non-acteurs*.

#### **En aval du spectacle (2 heures)**

Exercice d'improvisation sur l'espace au service du jeu et de la mise en scène. Reprise des scènes du spectacle pour improviser une autre mise en scène, d'autres propositions de jeu.

## La compagnie des Apatrides

« Mes racines ? Quelles racines ? Je ne suis pas une salade ; j'ai des pieds et ils ne sont pas faits pour s'enfoncer dans le sol » *Retour au désert*, Bernard-Marie Koltès

La compagnie des Apatrides est une toute jeune compagnie, créée en 2011. Nous voulons que notre compagnie soit mobile, qu'elle puisse s'adapter aux lieux, aux gens, aux changements. Nous sommes des passeurs de culture et de rêves, convaincus que le spectacle vivant peut être une porte vers l'ailleurs et l'autre. La compagnie des Apatrides comme un passage permettant de franchir les frontières physiques et sociales, pour porter une parole poétique et engagée dans notre quotidien, tout en restant à l'écoute des échos du passé et des murmures du futur.

Jouer en rue, en caravane, mais aussi en salle, aller au-devant du public, construire des spectacles qui parlent à tous, qui déconstruisent les idées reçues pour façonner un regard curieux, et ouvert tourné vers l'autre, qu'il soit semblable ou divergeant.

### **Directrice artistique :**

Anne Claire Brelle – ac.brelle@gmail.com

### **Membres du bureau :**

Président : Stéphane Pachurka, informaticien

Trésorière : Corinne Madoumier-Moriceau, directrice de centre socio-culturel

Secrétaire : Anaïs Bellin, institutrice

### **Membres associés :**

Lucas Bernardi, Nadine Travacca, Julie Armenio, Balthasar Sibieude, Alexandre Gabriele, Benoît Bellin

### **En projet 2014-2015-2016:**

- *La migration des canards*, d'Elisabeth Gonçalves
- *En attendant Mutluluk* (\*Bonheur en turc)
- *Du domaine des murmures*, de Carole Martinez

## Diffusion – La migration des canards

- 12 Avril 2015 au Créarc – Grenoble
- 24 avril 2015 à l'Atelier du 8 – Grenoble
- 30 août aux Apéros Artistiques – Echirolles
- 6 décembre 2015 dans le camion-théâtre de la fabrique des Petites Utopies – Grenoble
- 1 avril 2016 au collège Aimé Césaire – Grenoble
- Du 25 au 29 août 2017 au festival Dehors – Portes-les-Valences
- 14 octobre 2017 au Théâtre de Presle – Romans

### Fiche technique :

Durée : 1h

1 comédienne

1 musicien

1 régisseur

2 prises 220 V

Plateau : 5m x 5m minimum





# Contact

[Lacompagniedesapatrides@gmail.com](mailto:Lacompagniedesapatrides@gmail.com)

La compagnie des Apatrides

45 rue Lesdiguières

38000 GRENOBLE

Numéro SIRET : 532 941 440 0002 8

Code NAF : W381011029

Anne Claire Brelle, directrice artistique : 06.98.72.14.53